

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 22 septembre 1777

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 22 septembre 1777, 1777-09-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1121>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous prie, mon véritable et cher philosophe d'avoir...

RésuméDelisle. Rémy, Eloge de Michel de l'Hôpital, l'a emporté sur [Condorcet].

Querelles sur la musique.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.33

Identifiant1652

NumPappas1630

Présentation

Sous-titre1630

Date1777-09-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreKehl LXIX, p. 304-305. Best. D20808. Pléiade XIII, p. 44-45
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceoriginal, d., 2 p.
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 214

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris BnF. NAFr. L4330, F.214
22 septembre 1777 Voltaire à D'Alembert

P. 1630
• 1652

103 22 Sept. 1777.

22^e Sept. 1777.

214

116

Je vous pris mon véritable et cher philosophe
d'avoir pris de votre paixie l'usage. Votre
bonté est débon, reformée, quand la mienne
est renouée par le temps. Je vous ai écrit pour
ce de Lille, qui me garde un si bon enfant et
tout fait pour votre royal ami des bords de la Sprée.
Le mercant à votre protège est à Paris, s'il vous
a vu, il vous aura écrit sur la piece; s'il n'a
que j'aurai. Je n'entends parler né de vous
ni de lui.

J'ignore ce que ceci que M^r Remy. Je ne connais
point son ouvrage; mais il faut qu'il soit le
philosophe le plus eloquent du royaume puisqu'il
l'a emporté sur le concurrent que vous connaissez.
Comment cela s'est-il fait? a-t-on vu tort, a-t-on
eu raison? comment va le jugement de l'académie?
Cette étrange avancée nous privera-t-elle d'un
confére d'entour au contraire de ce qu'il mette?

moi je verrai en pris au fait avant que je meure).
je ne me batisse point des querelles sur la musique,
je ne chante, et je ne composeroi à mon plaisir —
qu'à la bonne cause), dont il paroit qu'on n'est
battu plus qu'au hasard. Chacun a pris son parti tout
doucement, et je verrai qu'on n'ira pas à la guerre. les
charlatans en tout genre débileront toujours —
leur orvietan). les sages en petit nombre s'en
moqueront. les frivoles adorés feront leur fortune).
en brûlera de temps en temps quelque opéra indiscréte.
le monde ira comme il est toujours allé; mais —
concernez moi votre comédie montrière philosophie

Vente Kra 13 dec. 1928

A D'Alembert

22 septembre 1777

M.10055